

## AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

**Frédéric DUBOST**  
**21 Chemin du Ballie 38790 Charantonay 06 29 11 18 58**  
[dubostfrederic@yahoo.fr](mailto:dubostfrederic@yahoo.fr)

*Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD*  
[www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)  
Document protégé

**Membre SACD**

## **Barrez-vous !**

Une pièce de Frédéric Dubost.

Décor : Le salon d'une maison de Français moyens...

Personnages :

Xavier : Le père 60 ans

Sabine : Epouse de Xavier. Même âge

Julien : Le fils

Iris : La fille

Monique : La mère de Xavier

Gontrand : Le père de Sabine

Marcel : Ami des 2 anciens.

Trame :

Ouf ! Les enfants sont partis de la maison...Xavier et Sabine vont pouvoir profiter de leur belle maison et, de nouveau de la vie à deux...

Mais pas longtemps !

ACTE 1Scène 1

*Xavier et Sabine sont en scène. Sabine allongée contre Xavier.*

Sabine : Comme ça fait du bien !

Xavier : Enfin !

Sabine : J'ai un peu honte !

Xavier : De quoi ?

Sabine : On fête le départ des enfants... Tu crois que c'est normal ?

Xavier : Qu'ils partent ? A bientôt 30 ans tous les deux... Il me semble que oui !

Sabine : Tu ne crois pas qu'on devrait être tristes ?

Xavier : Ils volent enfin de leurs propres ailes !

Sabine : Tu penses qu'ils vont savoir se débrouiller ?

Xavier : Ton fils est ingénieur et ta fille est une brillante responsable marketing ! Je pense qu'ils ont les capacités intellectuelles suffisantes pour se faire cuire des pâtes et faire tourner une lessive !

Sabine : Tu as raison... Pensons à nous...

Xavier : Je suis allé sur internet hier soir ! J'ai quelques idées de voyages en amoureux à te proposer...

Sabine : Je te signale que nous ne sommes pas à la retraite...

Xavier : J'ai pensé à cela aussi ! J'ai bien envie de chercher un acquéreur pour mes parts dans la boîte... Une fois vendues, je négocie un poste de conseiller à temps partiel quelques mois... et basta !

Sabine : Et moi !

Xavier : Le gouvernement vient de mettre en place un dispositif de départ progressif pour les séniors... Tu es dans les critères ! Ça devrait nous laisser du temps pour nous...

Sabine : Et financièrement ?

Xavier : J'ai calculé, on va perdre un peu... Mais je te signale que nous n'avons plus nos goinfres à la maison, sans compter leur bande de copains, pour dévaliser le frigo... Autant te dire, qu'on a du rab !

Sabine : Tu penses à tout... Alors quel est le programme immédiat ?

*Xavier se penche à son oreille pour lui parler.*

Sabine : Pourquoi tu chuchotes ? Je te rappelle qu'ils sont partis !

Xavier : Je suis idiot... Alors voilà ce que je te propose... On réemménage la chambre de Julien pour te faire l'atelier de peinture dont tu rêves depuis longtemps, il y a une superbe lumière... Moi je débarrasse la chambre d'Iris pour en faire mon bureau bibliothèque !

Sabine : Je signe !

Xavier : On commence tout de suite ?

*Sabine vient l'embrasser...*

Sabine : Tu es si pressé ?

Xavier : Toi, tu as d'autres projets...

Sabine : Tu te souviens de notre tour de France à nous, quand on mettait les enfants chez les grands parents en juillet ?

Xavier : Tu veux dire...

Sabine : Tu ne te sens plus capable d'assumer ?

Xavier : On commence par quelle pièce ?

Sabine : Aucune importance ! Mais une règle impérative ! Tu dois me faire l'amour dans chaque pièce avant 24 heures écoulées...

Xavier : Coupons les portables... On décroche le téléphone... *(Il se lève)*  
Vérifier que la porte est bien fermée... Et maintenant...

*Chacun commence à défaire ses vêtements...*

Sabine : Il est 20 heures... Tu as 24 heures !

## **Noir**

### Scène 2 :

*En avant-scène le canapé tourné vers le public avec installés dessus Julien et Iris. Chacun un casque sur les oreilles et leur PC portable sur les genoux. Tous les deux un peu vautrés, leur tête ne dépasse pas.*

*Entrée de Xavier et Sabine avec des sacs de voyages. Ils jettent un coup d'œil au courrier...*

Xavier : Je suis crevé ! J'ai trouvé l'attente à l'aéroport d'Athènes un peu longue...

Sabine : Arrête de faire le grognon. Ce voyage était génial ! J'ai adoré cette croisière dans les îles Grecques...

Xavier : Surtout hors saison ! Pas de mômes qui courent partout, pas de marmaille qui pleure !

Sabine : Attention ! Tu deviens un vieux con...

Xavier : Tu ne disais pas ça dans la cabine ces derniers jours...

Sabine : C'est vrai que tu as une forme éblouissante !

Xavier : Profite ! A mon âge, ça peut ne pas durer ! Pas encore besoin de viagra...Mais qui sait demain ?

Sabine : Ta recommandation est donc de profiter de l'instant...

Xavier : Si tu commençais par m'embrasser...

*Elle vient dans ses bras et en s'enlaçant s'appuie contre le canapé.*

*Julien et Iris dérangés enlèvent leurs casques.*

Julien et Iris : Et ! Faites gaffes !

*Xavier et Sabine restent collés dans les bras...Eberlués !*

Iris : C'est bon ! Vous avez une chambre pour ça !

*Xavier et Sabine se regardent.*

Xavier : Qu'est-ce que ....

Sabine : ...Vous faites là ?

Julien : Tu vois ! On bosse...

Xavier : On voulait dire...Que faites-vous ici, à la maison ?

Julien : Je reviens m'installer ici...

Iris : Moi aussi !

*Les deux jeunes remettent leur casque et se remettent à travailler sur leur PC.*

*Xavier et Sabine se regardent affolés...Et d'un geste simultané enlève le casque de chacun de leurs enfants.*

Iris et Julien : Et !

Iris : On peut bosser là ! Je suis à la bourre !

Julien : Vous êtes lourds là !

Xavier : On se calme !

Sabine : On voudrait juste une petite explication.

Iris : Bien quoi ! Maman a toujours dit qu'on serait toujours chez nous ici...

*Regard de reproche de Xavier vers Sabine...*

Sabine : Cela ne vous exonère pas de nous expliquer pourquoi ! Toi Iris ? Il y a quinze jours tu filais le parfait amour avec Nicolas... Tu ne pouvais plus vivre sans lui !

Iris : Je sais... Seulement au quotidien ! C'est un con !

Xavier : Mais encore ?

Iris : Vous vous rendez-compte... Deux fois je suis rentrée à deux heures du mat, il s'est permis de me faire des reproches et de me demander d'où je venais !

Sabine : Tu l'avais prévenu ?

Iris : Ca va pas ! C'est pas mon père !

Xavier : Je te ferais remarquer qu'il y a très longtemps que tu ne me préviens plus non plus de ton emploi du temps...

Iris : Raison de plus...

Sabine : Tu sais chérie la vie à deux a des contraintes...

Iris : Ah non ! Tu ne vas le défendre en plus...

Sabine : Je voulais juste t'expliquer...

Iris : Laisse tomber ! C'est terminé avec lui ! Next !

Xavier : Et toi Julien ? Je croyais que la coloc avec Thomas c'était le pied !

Julien : Je croyais oui ! Au bout de huit jours, j'avais l'impression d'être à l'armée... Il y avait un règlement sur le frigo !

Xavier : A ma connaissance, tu n'as jamais mis les pieds dans une caserne !

Julien : C'est une image...

Sabine : Il faut bien des règles de fonctionnement quand on vit en colocation...

Julien : Arrêtez de me prendre la tête ! De toute façon c'est terminé !

Xavier : Et vous comptez faire quoi tous les deux maintenant ?

Iris : Pour l'instant on revient vivre ici !

Julien : Et puis comme cela, vous serez moins seuls... Maman, je suis certain qu'on te manquait !

Sabine : Je m'étais fait une raison...

Iris : Et toi papa ! Je suis sûre que sans ta fille chérie, les soirées étaient longues !

Xavier : Je survivais...

Iris : Bon, vous nous rendez nos casques ?

*Dépités les parents les tendent... Julien et Iris Avant de les remettre.*

Julien : Au fait maman, j'ai remis tes machins de peinture dans le garage... Je sais que peindre, ça comblait notre absence... Mais nous sommes là maintenant !

Iris : Papa, j'ai tassé tes bouquins avec les chevalets de maman ! Tu auras le temps de les lire quand tu seras vieux !

*Les deux jeunes remettent leur casque et reprennent leur activité...*

*Xavier et Sabine se regardent effarés, prennent leur sac de voyage et disparaissent en coulisses !*

**Noir.**

Scène 3 :

*Sabine est seule en scène... On entend en coulisses la voix de Julien, complètement excité sans que l'on sur sache ce qu'il fait. Pendant toute la scène, on doit entendre des voix déchainées qui viennent de la chambre.*

Voix off : Ouais ! Comme je t'ai niqué sur ce coup !

*Entrée de Xavier qui de toute évidence rentre du boulot. Il embrasse sa femme. S'arrête et écoute les bruits des coulisses...*

Xavier : C'est quoi ça ?

Sabine : Ton fils et trois ou quatre de ses collègues...

Xavier : Dans sa chambre ?

Sabine : Il est rentré du boulot complètement excité ! Il parait que la nouvelle version de je ne sais quel jeu en ligne est sortie !

Xavier : Et alors !

Sabine : Si j'ai tout compris, ils participent en équipe à la nuit de lancement...

Xavier : La nuit ! Il pourrait au moins fermer la porte de sa chambre...

Sabine : Tu vas pas me croire... Elle est fermée !

Xavier : C'est un cauchemar ! Et Iris ?

Sabine : Pas de nouvelles ! Tu la connais !

Xavier : Ils sont de retour depuis quinze jours et je n'en peux plus ! Suis-je un mauvais père ?

Sabine : Si ça peut te rassurer... C'est pareil pour moi...

Xavier : On ne peut tout de même pas les mettre dehors...

Sabine : Ça se discute !

*Sonnerie à la porte.*

Xavier : C'est quoi encore...

Sabine : Vas-y ! Je vais craquer !

*Xavier disparaît en coulisses et revient avec des boîtes à pizzas...*

Sabine : C'est toi qui ....

Xavier : Ton fils...D'après le livreur avec la nuit de chez pas quoi...Ils sont débordés...

Sabine : Tu aurais dû l'appeler pour régler...

Xavier : Déjà payé en ligne ! C'est tout juste si elles ne sont pas déjà pré-mastiquées !

*Xavier pose les boîtes, en enlève une qu'il laisse de côté...Et prend son portable...*

*Sabine fait un pas pour aller vers la chambre de Julien.*

Xavier : Ne bouge pas !

Sabine : Il faut bien les prévenir...

*Xavier fait une photo des boîtes de pizza avec son portable...Camoufle une des boîtes et s'installe sur le canapé...*

Xavier : Tu vas voir...Je viens de lui envoyer la photo en ligne...je lui donne dix secondes ! Un...deux...trois...

*Julien entre en scène*

Julien : Génial ! Elles sont arrivées !

*Il compte les boîtes.*

Julien : Merde ! Il en manque une ! Ils vont m'entendre !

Xavier : Ne bouge pas ! J'en ai prélevé une !

Julien : Pourquoi ?

Xavier : J'ai ouvert la porte, porté les pizzas à l'intérieur, et je t'ai envoyé l'information...Le service se paie...

Julien : Mais papa...

Xavier : Pas la peine de me dire merci ! Le service est compris...

*Julien reste pantois...Prend les pizzas et disparaît en coulisses...*

Xavier : Et passez une bonne soirée !

*Sabine éclate de rire !*

Sabine : Alors là chapeau ! J'aurais pas osé...

*Xavier met de la musique pour couvrir le boucan de la chambre...*

Xavier : On s'ouvre une bonne bouteille avec la pizza ?

Sabine : C'est un minimum....

*Ils se mettent à manger de bonne humeur. Entrée d'Iris.*

Iris : Eh bien tout va bien ! Mozart en fond sonore ! *(Elle regarde la bouteille)*  
Mazette ! C'est la fête !

Xavier : Tu t'y connais en musique et en vins toi maintenant ?

Iris : Bien obligée ! J'assure la préparation de la campagne de promotion des œnologues de France ! Alors je me documente et je les rencontre...

Sabine : Toi qui carbures au coca depuis des lustres...

Xavier : Et pour la musique ?

Iris : Nicolas ne voyait la vie que par Mozart...

Xavier : Rétrospectivement, je lui trouve beaucoup de qualités à ce garçon... Un homme qui aime Mozart !

Iris : Oui mais moi, à petite dose, ça me suffit ! En musique classique, j'aime l'homéopathie ! Il est là le frerot ?

Sabine : C'est aussi la raison de Mozart ? Ils sont une bande dans sa chambre pour la nuit...

Iris : (*Qui la coupe*) Merde ! J'avais oublié ! Bonne soirée ! Je vais me connecter !

*Elle sort en trombes...*

Xavier : Il y a des soir où j'ai l'impression de cohabiter avec des extra-terrestres !

Sabine : Un décalage de génération....

Xavier : Un décalage... Tu veux dire un gouffre !

Sabine : Quitte à passer pour des vieux... Si on se regardait un bon film ?

Xavier : Avec le boucan ?

Sabine : J'ai un plan... On pousse Mozart à fond pour leur pourrir un peu la soirée... Et nous on met les casques...

Xavier : Ils vont se vexer... Ils pourraient quitter la maison !

Sabine : Je ne suis pas certaine de survivre...

*Ils éclatent de rire et se calent dans le canapé !*

*La lumière baisse...*

*Sabine et Xavier s'endorment...Et en bougeant se réveillent....*

Xavier : Viens, on va se coucher...

*Ils quittent la scène tous les deux.*

Scène 4 :

*Alors que la scène est plongée dans une douce pénombre...Iris et Julien arrivent avec leur canette à la main et tombent sur le canapé.*

Julien : Finalement, cette nouvelle version c'est pas le pied !

Iris : Le peu que j'ai vu...J'ai l'impression qu'ils nous mènent en bateau...

Julien : Dire qu'on va tous être des zombis au bureau demain à cause de cette merde...

Iris : A propos de tes potes, le grand blond qui était là ce soir, il a une nana ?

Julien : J'en sais rien...

Iris : Vous parlez pas des filles entre vous ?

Julien : Pas vraiment...Je crois qu'il a personne. Il est toujours le premier à débarquer pour une soirée en réseau...Dès qu'un mec est casé, ça devient la galère pour se voir ! Il t'intéresse ?

Iris : Nicolas, c'est terminé ! Il faut que je passe à autre chose !

Julien : Je te donnerai son 06 ! A toi de trouver un prétexte pour l'appeler.

Iris : Il fait quoi dans la vie ?

Julien : C'est un crack en informatique, il dirige tout un service anti piratage...

Iris : Parfait ! je vais lui demander de vérifier la config de mon P.C....

Julien : Encore un pote qui va manquer nos soirées...

Iris : Ce serait bien que tu te cases un peu aussi...J'ai des copines...

Julien : Laisse tomber ! J'ai assez morflé la dernière fois...

Iris : Il ne faut pas rester sur une chute de vélo !

Julien : Occupe-toi de tes fesses !

Iris : Ok ! Bon je vais dormir !

Julien : Un instant... ! Comment tu trouves les parents en ce moment ?

Iris : Un peu bizarres...

Julien : J'espère qu'ils n'ont pas de problèmes...

Iris : Je crois qu'ils en ont un sérieux ?

Julien : Tu es au courant ? C'est quoi ? Un des deux est malade ?

Iris : C'est bien plus simple ! Le problème ! C'est nous ! On leur bouffe leur oxygène ! Allez bonne nuit... (*Elle sort*)

*Julien reste un peu sonné...*

## **Noir**

Scène 5 :

*Quand la lumière revient, Iris est en train de ranger la pièce.*

*Entrée de sabine.*

Sabine : Tu es là ma chérie ! Que fais-tu ?

Iris : Un peu de rangement...

Sabine : C'est gentil...

Iris : Je peux te parler maman ?

Sabine : Quelle question...Un petit thé ?

Iris : Avec plaisir mais installe toi ! Je vais nous préparer un petit plateau.

*Elle quitte la scène.*

*Sabine enlève ses chaussures...Se met à l'aise et regarde son courrier.*

*Retour d'Iris avec deux tasses sur un plateau.*

Sabine : Tu devances mes envies, en sortant du bureau, je rêvais d'une pause comme celle-là !

Iris : Ca va maman ?

Sabine : La journée a été longue...

Iris : Et plus globalement...

Sabine : Quelle est vraiment ta question ma chérie ?

Iris : Tu es heureuse qu'on soit là avec Julien...

Sabine : Cette maison est la vôtre...Vous le savez tous les deux...

Iris : Maman ! Ce n'est pas ma question !

Sabine : Comme maman, je préférerais que vous soyez heureux...

Iris : Ailleurs...

Sabine : Sur votre propre route.

Iris : Et pas dans vos pattes...

Sabine : Tu veux que je sois franche ?

Iris : S'il te plait maman...

*Sabine hésite...*

Sabine : Avec ton père nous étions soulagés de vous voir prendre votre vie à votre compte. Vous approchez tous les deux de vos trente ans... Il est temps de construire votre propre nid.

Iris : Je sais maman, c'est ce que je voulais... C'est même peut-être pour cela que je me suis emballée un peu vite sur Nicolas...

Sabine : C'est là ton problème...

Iris : Je vais rebondir !

Sabine : La question n'est pas là... Je voudrais que tu vives pour toi d'abord... Ce n'est pas forcément une bonne idée de partir pour quelqu'un...

Iris : Tu crois que j'ai la trouille ?

Sabine : Je te laisse répondre...

Iris : J'ai peut-être été trop bien ici...

Sabine : On ne pouvait pas vous mettre dehors...

Iris : Je te promets que je vais réfléchir... Au pire ! Pousse moi un peu !

*Elles s'embrassent*

*Entrée de Xavier.*

Xavier : C'est l'heure des câlins ! J'en veux bien un ! La journée a été dure !

Iris : Bonsoir papa ! Je te laisse dans les bras de maman... Je vous laisse tranquilles ! Vous avez bien mérité d'avoir un peu la paix !

*Après avoir embrassé son père. Elle sort.*

Xavier : Ça va chérie ?

Sabine : Je viens de parler avec Iris...Elle est consciente qu'il faut avancer pour elle...Elle m'a reproché gentiment qu'elle était trop bien ici...

*Xavier semble réfléchir...*

Sabine : Tu as une idée derrière la tête...

Xavier : Il ne tient qu'à nous de rendre le cocon beaucoup moins agréable...

Sabine : On déclenche la guerre ?

Xavier : Pour leur bien !

Sabine : Dans deux mois, je retrouve ma peinture et toi ton bureau !

*Ils vont pour s'embrasser quand arrive Julien les bras chargés.*

Sabine : Coucou mon fils ! Bonne idée ! Tu as fait des courses...

Julien : J'ai des potes qui arrivent ! On a décidé de participer au championnat de NBA en ligne...Je crois que cette fois j'ai trouvé les bons partenaires ! On va tout exploser...

Sabine : Vous mangez où ?

Julien : Dans ma chambre...J'ai tout acheté, ne te dérange pas...

*Julien disparaît en coulisses...*

Xavier : Ce n'est pas ce soir que tu vas reprendre la peinture...

Sabine : Je vais craquer...

Xavier : Ce soir c'est la première bataille...

Sabine : Tu as une idée...

Xavier : Nos champions vont être un peu perturbé dans leur préparation...

Sabine : Quand tu as ce sourire démoniaque...Je fonds...

Xavier : Rappelle-moi de l'utiliser plus souvent quand nous serons seuls...

Scène 6 :

*Sonnerie à la porte...*

Sabine : Je suppose que le défilé de nos futurs champions commence.

Xavier : J'y vais...

*On entend en coulisses...*

Xavier : Maman ! Qu'est-ce que tu fais là ?

Monique : Bonjour l'accueil ! Laisse-moi entrer !

*Déboule dans le salon Monique. Mère de Xavier. Une femme qui refuse son âge. Habillée comme une minette avec des cheveux dans une couleur délirante. Elle balance son sac à dos au milieu du salon...*

Monique : Bonjour Sabine ! Vous êtes toujours habillée comme une vieille ! C'est pas possible !

Sabine : Merci Monique ! Ca fait toujours plaisir...

Monique : Et puis arrêtez de m'appeler Monique ! Vous savez bien que je déteste ce prénom de vieille ! Pour mes amis c'est Moni !

Sabine : Comme vous voudrez Monique !

Monique : *(Entre ses dents)* Quelle peste !

Xavier : Maman ! Tu débarques sans prévenir comme un ouragan ! On peut savoir ce qui se passe ?

Monique : Offre-moi d'abord un coup à boire...

Xavier : Tu veux de l'eau fraîche ?

Monique : T'es aussi coincé que ta femme ! T'as pas un peu de mojito au frais ?

Xavier : Non, du jus d'orange si tu veux...

Monique : Alors un whisky avec un fond de jus d'orange...

*Xavier va préparer le verre.*

Sabine : C'est à vous ce sac à dos ?

Monique : Ouais ! Tu sais que ça fait trente ans que je te demande de me tutoyer !

Sabine : Je vais essayer...

*Retour de Xavier avec son verre.*

Monique : Je vais pas boire toute seule tout de même !

Xavier : Que veux-tu chérie ?

Sabine : Du jus d'orange ! Ça ira bien.

*Xavier sert deux autres verres de jus d'orange...*

Monique : Vous déchirez tous les deux !

Xavier : Maman ! Maintenant que tu as ton verre ! Tu nous expliques ?

*Monique prend son temps...*

Monique : J'ai quitté ton père !

Xavier : Hein ! T'es folle !

Monique : Oh sur un autre ton gamin...

*Xavier et Sabine restent éberlués.*

Xavier : Mais pourquoi ?

Monique : C'est simple ! Il m'emmerde !

Xavier : Plus de cinquante de vie commune, tu le connais !

Monique : Justement, trop c'est trop...La goutte qui fait déborder le cocotier !

Sabine : Que s'est-il passé !

Monique : Monsieur a critiqué ma nouvelle coiffure !

*Xavier et Sabine se regardent avec l'envie de rire...*

Xavier : En même temps....

Monique : Silence ! Toi t'y connais rien ! T'as toujours eu l'originalité d'une moule !

Xavier : Merci maman !

Monique : Te vexe pas...Mais regarde tes fringues et ta coiffure !

Sabine : Xavier me plait comme il est...

*Monique regarde Sabine...*

Monique : Ça m'étonne pas...

*Sabine va pour réagir mais Xavier lui fait signe de rester calme...*

Xavier : Et tu comptes faire quoi maman ?

Monique : Profiter de la vie ! Ça va déchirer !

Xavier : Tu veux que je te rappelle ton âge ?

Monique : Tu veux que je te réapprenne la politesse ?

Xavier : Toujours le même caractère...Impossible de te parler...

Monique : Quand c'est pour dire des conneries...Pas la peine !

Xavier : Je peux te demander ce que tu comptes faire concrètement...Tu vas vivre où ?

Monique : J'ai pas encore retrouvé d'autre mec, alors je m'installe ici en attendant !

Xavier : Ici ?

Monique : Oui ! Pourquoi t'as une autre bicoque ?

Xavier : C'est-à-dire...Que ça va être compliqué ?

Monique : T'as un atelier de chinois qui bossent dans les pièces vides ?

Xavier : Non...

Monique : Alors il y a une chambre pour ta mère ! Si mes souvenirs sont bons, et je ne suis pas encore maboule ! Tu as quatre chambres plus le sous-sol !

Sabine : Vos souvenirs sont précis...

Monique : Je m'installe en bas ! Comme je ne ferai pas de bruit en rentrant et en sortant le soir...

Xavier : Tu vas sortir...

Monique : Tu voudrais que je passe mes soirées devant « Question pour un champion » avec une tisane ?

Xavier : Tu ne sais pas qui tu peux rencontrer le soir...

Monique : C'est bien ça qui est excitant...

Xavier : Tu pourrais te faire agresser !

Monique : Je planque mon blé toujours dans mon string ! Peu de danger qu'ils y pensent...

Xavier : Tu portes des strings ?

Monique : Remets-toi ! Je laisse les culottes petit-bateau à ta femme !

Sabine : Je vous en prie, ça ne vous regarde pas !

Monique : On en parlera une autre fois ma cocotte ! Xavier ! Prends mon sac et emmène le dans ma chambre ! Faut que je me prépare. On vient me chercher dans une heure...

Xavier : Déjà ce soir...

Monique : Tu vois ! Je vais pas vous embêter ! Allez ouste !

*Xavier attrape le sac et disparaît avec sa mère en coulisses.*

Sabine : *(Seule)* C'est un cauchemar !

*Entrée d'Iris.*

Iris : J'ai entendu une voix, ce n'était pas Monique ?

Sabine : Tu appelles ta grand-mère par son prénom maintenant ?

Iris : A sa demande ! Mamie, elle trouve que ça fait vieux !

Sabine : Evidemment ! Pour ton info, elle s'est disputée avec Papy et elle vient s'installer quelques ici !

Iris : Elle l'a enfin quitté son vieux...

Sabine : Ce vieux ! C'est ton grand-père Iris !

Iris : Je sais, mais il est lourd ! Elle a bien fait Monique ! Je vais aller l'embrasser ! Elle est trop cool !

*Iris disparaît en coulisses...*

Sabine : Trop cool ! On en reparlera !

**Noir.**

Scène 7 :

*La scène est dans la pénombre... On devine que c'est la nuit ! On entend du côté de la chambre de Julien, des cris de jeunes en train de s'éclater sur un jeu en ligne...*

*Xavier entre en pyjama dans la pénombre avec une lampe de poche. Va dans un coin de la scène... On le devine en train de « trifouiller ». Et dans seul coup, il y a le bruit d'un compteur électrique qui s'arrête... Et un grand cri dans la chambre des jeunes. Xavier se dépêche de regagner sa chambre.*

*Julien arrive sur scène avec juste la lumière de son portable...*

Julien : Oh la galère ! Je sais même pas où est ce fichu compteur... Aie ! (*Il vient de marcher sur quelque chose*)

*Il repart vers sa chambre.*

Julien : Bon les gars ! C'est terminé pour ce soir. Il est bientôt deux heures, mon père dort et j'ignore où est le compteur...

*On entend ronchonner dans sa chambre...*

*Petite pause musicale...*

*La lumière remonte et Xavier arrive en robe de chambre... La radio à fond et d'excellente humeur. Une volonté manifeste de faire du bruit.*

*Julien déboule sur scène, de toute évidence réveillée en sursaut.*

Julien : C'est quoi ce bordel ?

*Xavier avec son café fait celui qui ne l'a pas vu...*

Julien : Papa ! C'est quoi ce cirque ?

Xavier : Salut mon grand ? Ça va ce matin ?

Julien : Tu ne peux pas faire un peu moins de bruit ?

Xavier : Oh pardon ! Tu sais moi le matin, j'adore entendre la radio partout... Attends je baisse ! Tu ne vas pas au boulot ce matin ?

Julien : C'est samedi papa !

Xavier : Ah c'est vrai...J'avais zappé ! Tu sais maintenant que j'ai levé le pied, je n'ai plus ce genre d'astreinte...

Julien : Tu pourrais penser à maman...

Xavier : Elle est réveillée ! Je prépare le café et je vais lui apporter au lit...En général, ça nous met en forme...Si tu vois ce que je veux dire !

Julien : (*Mal à l'aise*) Papa !

Xavier : Quoi ?

Julien : C'est pas le genre de trucs qu'on dit à son fils !

Xavier : Quel vieux ronchon !

Julien : Au fait l'électricité est revenue ce matin ? Cette nuit, il n'y avait plus rien.

Xavier : C'est fréquent en ce moment. Ils refont l'alimentation du quartier ! La nuit il y a moins de demande, ils en profitent pour faire les travaux...

Julien : Je pensais que c'était le compteur...On a pas pu terminer notre partie !

Xavier : C'est con ! Ça risque de t'arriver d'autres fois...J'ai discuté avec un technicien l'autre jour, ils parlent de deux mois de travaux !

Julien : Deux mois ! La galère !

Xavier : Les coupures ne sont que la nuit...

Julien : Tu sais bien que je joue tard !

Xavier : Tu te coucheras plus tôt ! Tu as une tête de papier mâché ! Et puis ce sera l'occasion de sortir un peu ! Ce n'est pas devant ton écran que tu vas trouver une fille !

Julien : On verra ! Je peux aller redormir un peu ? Tu te calmes sur la radio !

Xavier : Pas de soucis...A tout à l'heure...

*Xavier regarde sortir Julien avec un sourire satisfait...*

*Entrée de Monique en robe de chambre totalement destroy !*

Monique : C'est quoi ce boucan dans cette baraque ! Pas moyen de roupiller !

Xavier : Bonjour maman ! Désolé d'être encore chez moi...

Monique : Oh doucement les violons ! Je suis rentrée tard ! Pas de lumière, à deux doigts de m'étaler ! Et ce matin réveillée par ta radio ! Tu pousses !

Xavier : Que ça te plaise ou non, j'aime me lever tôt, déjeuner tranquille et écouter ma radio ! Maintenant je ne te retiens pas...Papa sera heureux de te voir rentrer !

Monique : Plutôt crever ! Je vais m'acheter des bouchons d'oreilles !

*Elle sort en râlant !*

*Xavier seul*

Xavier : Excellent tout cela ! Je mérite bien un autre café !

Scène 8 :

*Entrée de Sabine.*

Sabine : Bonjour chéri ! Un peu bruyant ce matin, mais tu as l'air d'excellente humeur !

Xavier : Tout va bien ! Ton fils fait la gueule suite à une coupure d'électricité nocturne, et ma mère a été réveillée de fort méchante humeur par ma radio...

Sabine : La coupure...C'était toi ?

Xavier : Je dois être somnambule ! J'ai retrouvé un fusible ce matin sur ma table de nuit...

Sabine : Tu ne crois pas que nous y allons un peu fort ?

Xavier : Si tu veux qu'ils nous fassent des petits enfants et profiter un peu de la retraite...Pas de temps à perdre ! J'ai bien commencé ce matin ! A toi de trouver des idées !

Sabine : Offre-moi un café ! Là je suis à court.

*Ils boivent leur café tranquillement.*

*Entrée d'Iris. Habillée avec un sac de voyage.*

Iris : Salut les parents ! Vous attaquez fort ce matin !

Xavier : Toi tu as l'air en forme ! Déjà sur le départ... ?

Iris : Pas de triomphalisme papa ! Je pars juste pour le week-end ! Vous avez raison, vous avez droit à un peu de vie privée !

Sabine : Et tu vas où ?

Iris : Laisse-moi ma part de mystère...

Sabine : Mais...

Iris : (*Qui coupe sa mère*) Mais je vais être prudente sur la route ! Pas d'alcool quand je prends la voiture...Je ne laisse pas trainer mon verre en boite...Et je fais attention avec les gens que je ne connais pas...Ça te va comme ça ?

Xavier : Pas sympa de se moquer !

Iris : Juste une petite mise en boite...Je sais que vous m'aimez...

Sabine : Viens m'embrasser avant de partir !

Iris : Soyez pas trop sage les amoureux...Ah j'allais oublier ! Maman, je peux te rassurer...Je vais sortir couverte ! J'en ai deux boites dans mon sac !

Sabine : Tu mériterais des gifles !

Iris : Vous m'aimez trop pour cela ! Allez salut !

*Elle sort.*

Sabine : Notre fille est un ouragan...

Xavier : Je suis curieux de connaître celui qui lui mettra la corde au cou...

Sabine : La connaissant, ce sera probablement l'inverse.

Xavier : Quel est ton programme pour la journée ?

Sabine : Retourner me coucher...Finir mon livre sur la table de nuit. Espérer peut-être que tu me rejoignes...Et toi...

Xavier : Moi...J'ai du travail...

Sabine : Du travail ?

Xavier : J'ai regardé l'état de la pelouse ce matin...Elle est beaucoup trop haute...Je dois tondre...

Sabine : Tu ne vas pas oser tout de même ?

Xavier : Si, et j'attaque très vite ! A la fraîche c'est moins fatigant !

Sabine : Tu es un vrai sadique ! Moi je fonce au lit...Avec mon casque !

*Elle l'embrasse et sort...*

*Xavier sort un instant enfiler un jean, revient en mettant une paire de gants...*

Xavier : C'est terrible l'entretien d'une maison... Mais quand il faut... Il faut !

*Il sort.*

*Quelques instants et on entend le bruit d'une tondeuse...*

*Arrivée en trombes de Julien et Monique qui s'effondrent désespérés dans le canapé...*

Julien : On dirait qu'il veut la guerre...

Monique : J'en ai maté des plus coriaces que lui... Fais-moi confiance... Je vais réfléchir...

Julien : Merci mam... Oh pardon ! Moni ! C'est cool que tu sois là !

Monique : Je vais pas rester longtemps ! Pas assez cool pour moi tes parents...

Julien : N'exagère pas ! Il faut les comprendre, ils ont envie d'avoir la paix !

Monique : Ils auront le temps plus tard ! La paix, c'est dans les cimetières ! A mon âge ! Soit on pause son cul dans un fauteuil, soit on décide de crever debout ! Mon choix est fait depuis longtemps !

Julien : Tu es incroyable !

Monique : J'ai mis soixante ans à comprendre l'essentiel de la vie... Se foutre royalement de ce que les autres pensent de vous ! Je te donne le truc, comme cela tu auras cinquante ans d'avance sur les autres...

Julien : Tu as des projets ?

Monique : Faire la fête ! Bien manger et boire du bon vin... Et si je trouve un gugusse en état de marche ! Faire l'amour !

Julien : Oh ! A ton âge ?

Monique : Petit con ! Il n'est jamais trop tard pour se faire du bien ! Et toi au lieu de t'abrutir devant tes écrans, tu ferais mieux de t'occuper de toutes les filles qui cherchent un beau gars comme toi...

Julien : Je suis timide avec les filles...Je rame !

Monique : Tu as trop de barrières dans la tête...Dis-toi que les filles de ton âge ont autant que toi besoin d'amour et de câlins...

Julien : C'est pas évident...

Monique : Tu ne regardes pas assez bien... Nous nous trahissons tous par nos gestes et nos attitudes...Regarde les bien...Et n'abandonne pas trop vite...La séduction est un jeu !

Julien : Je ne dois pas être doué !

Monique : Ça demande du temps pour apprendre...Lâche tes manettes ce soir ! Tu te feras beau et tu m'emmènes en discothèque avec toi !

Julien : Tu es folle ! Je vais passer pour un con ! Sortir avec sa grand-mère...

Monique : Au début oui, les imbéciles vont se barrer en riant...Mais tu vas attiser la curiosité des filles plus futées...Et tu ne rentreras pas seul...

Julien : C'est certain...Tu seras là !

Monique : Couillon ! Moi je suis l'appât ! Dès je vois que tu as ferré la bonne je m'éclipse...

Julien : Et tu crois que je vais te laisser rentrer toute seule !

Monique : J'ai un cavalier qui est prêt à me récupérer à n'importe quelle heure...Et j'ai bien l'intention de vérifier ce soir s'il est capable d'autre chose que de conduire une voiture...

Julien : Tu es incroyable !

Monique : Allez, je fonce sous la douche...Et on se retrouve ce soir...

Julien : Et pour les parents ?

Monique : Je vais leur dire que tu m'accompagnes à mon club de bridge !

Julien : Toi un club de bridge ! Pas trop crédible avec ton look...

Monique : Je suis un caméléon... Tu vas être surpris ! Allez à ce soir.

*Elle sort...*

*Julien reste perplexe sur le canapé...*

Julien : En boîte avec ma grand-mère... C'est une idée de ouf...

Scène 9 :

*Retour de Sabine.*

Sabine : Déjà levé mon grand ?

Julien : Avec le boucan de papa, pas vraiment le choix...

Sabine : Faut pas lui en vouloir, mais dès qu'il voit la pelouse un peu haute, il ne résiste pas...

Julien : C'est nouveau ça ! Avant il s'en foutait radicalement ! C'était la forêt vierge le jardin.

Sabine : On change tous... Tu as des projets pour la journée...

Julien : Non, rien de spécial ! Par contre ce soir je sors avec ... des potes ! Je vais essayer de pas faire trop de bruit en rentrant...

Sabine : Ne t'inquiète pas, on a le sommeil lourd !

Julien : Et toi maman des projets ?

Sabine : Un ciné avec ton père et ce soir... Un petit repas en amoureux !

Julien : Ça vous arrive encore à votre âge ?

Sabine : Merci ! Sympa !

Julien : Te fâche pas maman... Seulement je pensais qu'au bout d'un certain temps, ce genre de trucs disparaissaient dans les vieux couples...

Sabine : Tu as probablement raison dans la plupart des cas... Pour nous aussi il y a quelques temps... Et puis nous avons décidé de faire attention et d'essayer de nous retrouver...

Julien : C'est la journée des découvertes.

Sabine : Pourquoi tu dis cela ?

Julien : Toi maintenant, mamy ce matin... Mon regard sur les autres change tout à coup !

Sabine : Ta grand-mère n'est pas vraiment conventionnelle !

Julien : Je sais mais je l'adore... Elle est complètement folle !

Sabine : Bonne description...

Julien : C'est cool d'être avec vous !

Sabine : (*Dépitée*) Oui c'est cool....

Julien : Papa est souvent pénible, mais quand je suis loin trop longtemps, vous me manquez...

Sabine : C'est gentil...

Julien : Tu vas penser que je suis un vrai gamin... Mais mon boulot, mes potes et vous... Je suis heureux...

Sabine : Il y a bien de temps en temps des copines...

Julien : Oui... Mais tu sais maman, j'ai rencontré encore personne de vraiment important, personne qui me donne vraiment envie de m'envoler...

Sabine : J'espère que ça va vite venir...

Julien : Tu es si pressée de me voir partir ?

Sabine : J'ai juste envie que mon fils soit heureux et de devenir grand-mère...

Julien : T'emballe pas ! Ça c'est pas pour demain !

Sabine : J'en ai bien l'impression...Allez je vais prendre ma douche et après je pars aux courses...

Julien : C'était bien ce petit moment avec toi...Sauf le bruit de la tondeuse...

Sabine : Il a bientôt terminé ! A tout à l'heure...

*Sortie de Sabine.*

Julien : (*Seul*) J'ai du bol, elle est cool ma mère !

*Il sort à son tour.*

### Scène 10 :

*Entrée de Xavier avec ses gants et ses outils...*

Xavier : (*Seul*) Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour emmerder ses enfants ?  
Moi qui déteste tondre ! Parfois j'ai honte ! Je les aime mes mômes...Mais c'est dur à dire, je ne les supporte plus 24 heures par jour ! J'ai envie d'avoir la paix ! Je suis un monstre ? Il y en a d'autres comme moi ou je suis un spécimen à part ! En même temps, qui va l'avouer ? Ça m'emmerde de devoir remplir le frigo ! J'en ai marre de supporter une musique que je ne comprends pas ! J'en ai ras le bol de voir ma maison pleine de gens qui s'éclatent sur des jeux vidéo auxquels je n'ai aucune envie de jouer. C'est vrai ! Je suis injuste, mes gamins sont sympas mais zut ! Il est temps qu'ils se barrent ! Allez ouste ! Allez faire des mômes ! Construire votre maison ! Faire vos voyages !

Je veux continuer à vous aimer sans avoir à vous supporter du matin au soir ! Je veux penser à vous, avoir envie de vous retrouver... Etre heureux de savoir que vous allez passer !

Je dois me l'avouer... Je n'ai plus envie de gérer vos vies !

J'ai envie d'être égoïste !

De retrouver ma femme et non la mère de mes enfants ! Merde après tout ! Elle a donné elle aussi !

Foutez-nous la paix ! Je vous aime mais barrez-vous de mon quotidien !

Oh ça fait du bien de le dire à voix haute !

*Pendant ce temps-là, Sabine est rentrée en fond de scène...*

Sabine : Tu parles tout seul chéri ?

Xavier : Oui pardon ! Je me défoulais !

Sabine : J'ai entendu la fin, c'était très politiquement incorrect !

Xavier : En vieillissant je commence à parler sans filtre

*Sabine vient dans ses bras...*

Sabine : J'ai bien aimé le passage où tu parlais d'une femme que tu voulais retrouver...

Xavier : (*Taquin*) Je ne me souviens plus...

Sabine : (*Même jeu*) Je vais devoir te rafraichir la mémoire...

Xavier : J'ai une idée... Tu viens ?

Sabine : Où ?

Xavier : On pourrait se prendre un moment pour nous... Que dirais-tu de partager un bon bain...

Sabine : Je vais me sacrifier, après ton dur labeur du jardin, le guerrier à droit à son repos...

Xavier : Alors...Dépêche-toi femme ! Va faire couler mon bain !

Sabine : J'obéis maitre...

*Ils sortent tous les deux en riant.*

**Noir.**

*Pause musicale.*

Scène 10 :

*Xavier revient en peignoir...Il sifflote visiblement détendu.*

*Arrivée de Sabine elle aussi en peignoir.*

Xavier : Tu veux boire un verre ?

Sabine : Je veux bien.

Xavier : J'ai acheté du jus de fruit frais. Il est au frigo. Tu vas voir, c'est autre chose que les briques habituelles !

*Sortie de Xavier.*

*On l'entend des coulisses.*

Xavier : C'est pas vrai ! J'en ai marre !

*Il revient de toute évidence excédé.*

Sabine : Qu'est ce qui se passe ? Tu as l'air en colère !

Xavier : Je le suis ! Je suis allé faire les courses il y a trois jours et le frigo est vide ! Pareil pour ton jus de fruit ! Je viens de retrouver la bouteille dans la poubelle ! Poubelle que personne n'a vidée ! Evidemment !

Sabine : Nous sommes cinq à la maison sans compter les invités surprise de nos enfants...Et qui sait de ta mère !

Xavier : Une véritable armée de Piranhas !

Sabine : Il ne nous reste plus qu'à faire un tour au supermarché du coin...

*Xavier qui tourne comme un lion en cage...*

Xavier : Ce serait trop simple...

Sabine : Toi tu as une idée derrière la tête !

Xavier : Le petit frigo du garage, je vais l'installer discrètement dans notre chambre...Pour le reste...Ils se démerderont !

Sabine : On ne va pas les affamer tout de même !

Xavier : Ils sont capables de faire fonctionner les ordis les plus perfectionnés ! Ils devraient être capable de faire trois courses...

Sabine : Et ta mère !

Xavier : Qu'elle se débrouille !

Sabine : A son âge ?

Xavier : Pour sortir en boite et ridiculiser papa, elle n'a besoin de personne... Alors pour le reste...

Sabine : Il va y avoir du sport...

Xavier : Si c'est le seul moyen de leur apprendre la vie...Je prends le risque !

Sabine : Pendant que tu installes le frigo dans notre chambre...Je pourrais aller chercher un truc pour ce soir...Un petit foie gras...Ca ta va ?

Xavier : Tu trouves les mots pour me détendre...

Sabine : Je vais m'habiller...

*Alors qu'elle va sortir, la porte de l'entrée sonne...*

Sabine : Tu attends quelqu'un ?

Xavier : Non mais avec les va et vient en ce moment...Laisse sonner ! Si c'est pour les enfants ils reviendront...

Sabine : Tu as raison, avec les volets tirés, personne ne peut voir que nous sommes là...

*Elle vient lui faire un bisou...*

Sabine : Allez, cette fois je vais me changer.

*Nouvelle sonnerie de la porte, qui cette fois insiste de façon significative...*

Xavier : Je crois que cette fois nous n'avons pas le choix...

Sabine : Bouge pas ! Je vais ouvrir...

*Elle sort*

*En coulisses !*

Sabine : Mais qu'est-ce que tu fais là

Gontrand : Je vais t'expliquer mais laisse-moi entrer...Ça vous arrive d'ouvrir la porte aux gens...

*Entrée de Gontrand.*

*Homme d'un certain âge, extrêmement bien habillé. Une tenue très étudiée.*

Gontrand : Il est là mon abruti de gendre ?

Sabine : Papa !

*Xavier qui était en fond de scène...*

Xavier : L'abruti est ici beau-père !

Gontrand : Ne vous fâchez pas ! C'est de l'affection dans ma bouche...

Xavier : Allez voir le dentiste alors !

Gontrand : Depuis le temps, je n'ai plus le choix...Mais ma fille aurait pu trouver mieux !

Sabine : Papa ! Vas-tu un jour définitivement foutre la paix à l'homme que j'aime ?

Gontrand : Quand je vous regarde, je me dis que le proverbe est vrai ! L'amour est aveugle !

Sabine : Papa ! Au lieu de t'amuser à tes provocations de gamins de dix ans, je peux savoir ce que tu fais là ?

Gontrand : Oui...une seconde...

*Gontrand se rapproche de la table du salon, aligne les journaux posés...remet en ordre deux trois trucs sur la scène...*

*Sabine et Xavier se regardent comme habitués à ce cérémonial !*

Sabine : Alors papa ?

Gontrand : Voilà ! Ta mère m'a viré !

Xavier : Un éclair de lucidité de ma belle-mère !

Sabine : Xavier, n'en rajoute pas ! Et je peux savoir pourquoi ?

*Avant que Gontrand ne réponde...*

Xavier : J'ai au moins une bonne dizaine de raisons dans la tête...

Gontrand : Quand je vous traite d'abruti...Oubliez la notion d'affection !

Sabine : Ça suffit les deux coqs ! Alors papa ?

Gontrand : Il parait que je suis maniaque et qu'elle ne le supporte plus !

Xavier : Maniaque ! Le mot est faible...

Gontrand : Oh vous !

Sabine : Depuis le temps elle te connaît...Il s'est passé quelque chose ?

Gontrand : Elle était partie boire le thé chez madame Gustave...Tu la connais ?

Sabine : Oui et alors ?

Gontrand : Je m'ennuyais un peu, alors j'ai décidé de faire un peu de rangement...

Xavier : C'est comme faire tenir un bar à un alcoolique !

Gontrand : J'ai commencé par mes vêtements...Mais tu me connais, je suis un peu ordonné...C'est allé vite...

Xavier : Vous êtes le seul malade que je connais qui se sert d'un niveau de maçon pour vérifier si ses piles de chemises sont droites...

Gontrand : Comme cela, au moins elles le sont...

Sabine : Bon d'accord, mais après ton placard...

Gontrand : J'ai voulu rendre service à ta mère... Tu connais son dressing !  
Quand elle est là, elle refuse que je rentre dedans... Comme elle n'était pas là,  
j'ai jeté un œil...

Xavier : Je vois le tableau !

Sabine : J'espère que tu n'as touché à rien !

Gontrand : (*Penaud*) Et bien si... Si tu avais vu ce bazar dans ses affaires ! J'ai  
voulu lui rendre service... Tout était rangé n'importe comment... Aucune  
logique...

Sabine : Mais papa ! On ne touche jamais au dressing d'une femme !

Gontrand : Je voulais juste l'aider...

Sabine : Le dressing d'une femme ! C'est un sanctuaire ! Une terre sacrée ! Si  
Xavier avait l'idée de mettre son nez dedans... Il dégage vite fait !

Xavier : Je ne suis pas fou... (*En regardant Gontrand*) Moi !

Gontrand : Quand elle est rentrée, j'étais content, je lui ai montré la nouvelle  
organisation de son espace, avec le code couleur, le rangement par saison et par  
occasion de la vie...

Xavier : Pire qu'une tentative de suicide !

Sabine : Et la réaction de maman ?

Gontrand : Pendant trois minutes rien ! Je lui expliquais tout ! Pas un mot de sa  
part...

Xavier : A votre âge vous devriez connaître les femmes ! Ces trois minutes de  
silence, c'est comme la mer qui se retire lors d'un tsunami, c'est la dernière  
chance de fuir ! Après ! C'est trop tard !

Sabine : Xavier exagère un peu... Mais dans l'idée c'est un peu ça... Alors  
après... ?

Gontrand : Après ? Le déluge ! Cinquante années de reproches retenues qui  
lâchent d'un coup ! Dix minutes après, j'étais sur le trottoir avec ma valise !

Sabine : Je vais l'appeler pour la calmer...

Gontrand : Pas de suite... C'est trop tôt.

Sabine : D'accord mais tu vas faire quoi ?

Xavier : Je vois venir la catastrophe !

Gontrand : Vous avez des chambres ici, je pourrais rester quelques jours, le temps qu'elle se calme !

Sabine : Mais papa, il y a déjà les enfants et la mère de Xavier !

Gontrand : Et tu veux que j'aille où ?

*Sabine regarde avec un regard désespéré...Xavier fait signe qu'au point où ils en sont...*

Sabine : Je ne sais pas où on va t'installer...

Xavier : Moi je sais ! La petite chambre à côté du garage !

Sabine : Mais chéri...

Xavier : Je sais ! Depuis des années, chaque fois qu'on ne sait pas où mettre un truc, on le dépose là...

Sabine : Xavier...

Xavier : Pour faire simple beau-père ! Cette chambre, c'est le souk de Marrakech à six heures du soir ! Vous allez vous régaler !

Sabine : On va t'aider...

Xavier : Surtout pas ! On va pas gâcher votre plaisir... Si vous voulez dormir ce soir ! Rangez-moi ce bordel !

Gontrand : (*Très excité*) C'est vrai ? Je peux ranger comme je veux ?

Xavier : Faites comme vous voulez ! Mais attention ! Que cette chambre... !  
Nous on s'absente un moment...

Gontrand : Oh merci ! J'attaque tout de suite...

*Il prend sa valise et disparaît en coulisses...*

Xavier : Quelques heures de gagné !

Sabine : Ça ne va donc jamais s'arrêter !

**Noir**

ACTE 2Scène 1 :

*Monique et Gontrand sont en scène. Monique tourne en rond, énervée. Elle a un verre à la main...Éventuellement une cigarette...Gontrand est en tablier de cuisine. Pendant toute la scène, Gontrand va suivre Monique en nettoyant là où elle pose son verre, en rangeant ce qu'elle bouge !*

Monique : Mais quelle époque de merde !

Gontrand : Qu'est-ce qui vous arrive ?

Monique : Oh t'es bouché ! On a dit qu'on se tutoyait ! A notre âge on va plus se prendre le chou avec ce genre de convenances...

Gontrand : C'est vrai...Mais je n'ai pas l'habitude...

Monique : Et on appelle cela la modernité !

Gontrand : Je ne sais pas de quoi vous parlez...

Monique : Je t'explique ! Hier soir je suis allée au restau avec un Jules !

Gontrand : C'était bon ? Bonne cuisine ?

Monique : On s'en tape ! Le resto c'est juste le prologue de la soirée...Le passage obligé pour savoir si on va plus loin...

Gontrand : Pour moi l'important c'est que ce soit propre et bien ordonné...

Monique : Que tu peux être chiant avec ton ordre...Bon, ça on s'en fout...Mais ce pignouf, au moment de l'addition il m'a fait le coup du « On partage l'addition ! » ...

Gontrand : C'est moderne...

Monique : Peut-être, mais sur ce coup, j'aime les traditions ! J'ai payé ma part, mais pour le dessert...Il a fait ceinture...

Gontrand : Ils n'étaient pas appétissants ?

Monique : T'es bouché dans ton genre... Je veux juste te dire que quand il m'a proposé le dernier verre chez lui... J'ai claqué la portière ! Non mais je t'assure ! Et toi ta soirée ?

Gontrand : Il y avait un reportage passionnant sur Arte sur les techniques de maintien de l'ordre !

Monique : C'est une obsession chez toi ! Tu ferais mieux d'aller essayer de tremper le biscuit !

Gontrand : Je ne suis pas certain de bien comprendre l'expression, mais s'il s'agit de ce que je pense, ce n'est plus de mon âge...

Monique : Au contraire... Profite avant la ligne d'arrivée...

Gontrand : Je suis marié...

Monique : Moi aussi ! Mais tu es là comme moi... Alors c'est pas le moment de lambiner en chemin...

Gontrand : Tu as peut-être raison, mais je ne suis plus certain de savoir encore séduire une femme...

Monique : Tu l'invites au resto et tu payes l'addition... A notre âge, si elle a envie de galipettes, elle va savoir te le faire comprendre... Quand un plaisir est peut-être le dernier, pourquoi se le refuser ? Au fait, t'as vu les enfants ce matin ?

Gontrand : Xavier, Julien et Sabine sont partis travailler... Je crois qu'Iris est encore là !

Monique : Je te laisse à ton ménage... J'ai l'impression de te déranger... Je vais surfer un peu...

Gontrand : Tu vas sur quel plan d'eau ?

Monique : Laisse tomber ! Désespérant !

*Elle sort*

Scène 2 :

*Gontrand décroche le téléphone.*

Gontrand : Allo ma chérie ! Oui c'est moi...Ce que je veux ?... Entendre ta voix...On peut se parler tout de même...Après ce qu'on a traversé ensemble ! Je peux rentrer ? Je te promets de faire des efforts...Tu as besoin de réfléchir... Bon...Oui ça se passe bien ici, je les aide un peu à tenir la maison... Tu m'appelles demain ? Oui...Je ne bouge pas...A demain.

*Gontrand raccroche abattu...*

Gontrand : Cette fois, je crois que c'est foutu...

*Ça sonne à la porte...*

Gontrand : Je vais ouvrir, au moins j'ai encore l'impression de servir à quelque chose....

*Il sort en coulisses*

*En off*

Gontrand : Toi ! J'hallucine !

Marcel : Ça fait plaisir de te voir ma vieille branche...

*Les deux arrivent en scène. Marcel est un vieux soixante-huitard avec un sac à dos et un look de baroudeur...*

Gontrand : Pose ton barda, je donnerai un coup après...

Marcel : Laisse-moi te regarder ! Je confirme ! On a plus vingt ans.

Gontrand : Je croyais que tu étais au Népal ! Et comment tu m'as retrouvé ?

Marcel : Doucement les questions ! T'as un truc à boire ?

Gontrand : Je regarde dans le bar de mon gendre...Voilà ! Ça va te rappeler notre jeunesse....

*Il leur sert un verre...*

Gontrand : Alors raconte... !

Marcel : Tu me connais...J'ai bourlingué sur les cinq continents...Depuis quelques années je m'étais trouvé une petite au Népal ! Mais avec l'altitude, je commençais à fatiguer...Alors voilà je rentre...

Gontrand : Et la petite ?

Marcel : On s'est quitté d'un commun accord...

Gontrand : En un mot...Tu t'es fait viré...

Marcel : Elle m'a pas retenu...

Gontrand : Et tu m'as retrouvé comment ?

Marcel : J'ai trainé dans le quartier...J'ai posé deux ou trois questions...T'es connu ! Des bonnes langues m'ont expliqué que tu t'étais fait lourder !

Gontrand : On a l'air malin tous les deux à notre âge...Tu vas faire quoi ?

Marcel : J'en sais rien...J'ai passé ma vie en promenade un peu partout...Mais mes jambes commencent à être lourdes...

Gontrand : Tu n'as pas un pied à terre ?

Marcel : Juste un peu de pognon pour voir venir et me payer une place dans un mouroir confortable...

Gontrand : J'aime pas quand tu parles comme cela...

Marcel : Heureusement que je te retrouve...

Gontrand : Tu vas t'installer quelques jours ici, le temps d'y voir plus clair...

Marcel : Et ton gendre et ta fille, faut peut-être leur demander...

Gontrand : La maison est déjà pleine et ils font déjà la gueule...Alors un de plus ou de moins...

Marcel : Alors c'est bon pour moi, j'ai besoin de me poser un peu. Je pourrais faire une lessive ? J'ai rien lavé depuis mon départ du Népal...J'ai l'impression de voyager avec un fennec !

Gontrand : Apporte ton barda dans la buanderie. Je vais en profiter pour te présenter la maison et t'expliquer les occupants...

*Marcel prend son sac et ils sortent tous les deux.*

### Scène 3 :

*Entrée de sabine et Xavier...*

Xavier : Je rêve où la maison à l'air calme...

Sabine : Profitons...C'est rare en ce moment.

*Xavier voit les verres...*

Xavier : On dirait que quelqu'un a plongé dans mon bar...

Sabine : Probablement ta mère...

Xavier : Pourquoi ma mère ? Ton père ne boit pas que de l'eau fraîche !

Sabine : Halte au feu ! Si on commence comme cela, on va s'étriper ! Pour une fois que nous sommes tranquilles...

Xavier : Tu as raison...

Sabine : Tu ne trouves pas qu'il y a une odeur bizarre...

Xavier : Tu as raison...Ça pue...C'est bizarre avec ton père qui passe ses journées à tout briquer...

Sabine : Tu peux lui reconnaître cela...C'est la femme de ménage la moins chère du quartier !

Xavier : Un point pour lui...Cette odeur...(Il réfléchit) Ma mère a dû se lancer dans la cuisine...

Sabine : Tu exagères...

Xavier : Non je t'assure...Ce côté œuf pourri, ça me rappelle mes retours de l'école quand elle arrivait en souriant en me disant qu'elle avait confectionné un gâteau pour moi...

Sabine : Je vais ouvrir les fenêtres...

Xavier : Si c'est elle, ça ne suffira pas...

*Dans leur dos, Marcel rentre dans la pièce en caleçon...*

Marcel : Bonjour la compagnie !

*Xavier et Sabine sursautent et restent sans voix.*

Marcel : Pardon pour la tenue, mais Gontrand a tout mis à la machine...Je commençais à fouetter !

Xavier : L'odeur...C'était vous ? On se connaît ?

Marcel : Toi non...Mais ta femme, je l'ai tenue sur les genoux !

Sabine : Moi ?

Marcel : T'as changé mais je m'en souviens...

Sabine : Pas moi ! Vous êtes qui ?

Marcel : Marcel ! Un copain de ton père...J'ai pas mal bourlingué depuis...J'ai vérifié si la terre était ronde !

Xavier : Et il ne manquait que mon salon dans votre carnet de voyages !

Marcel : Je l'aime bien ton mari, il a de l'humour !

*Entrée de Gontrand*

Gontrand : Ah je vois que vous faites connaissance...

Marcel : Tes enfants sont très sympas ! On pourrait boire un coup pour fêter nos retrouvailles...

Xavier : (*Excédé*) Stop ! Avant de fêter je ne sais quelles retrouvailles, quelqu'un peut-il m'expliquer qui est ce monsieur à moitié nu dans mon salon ?

Gontrand : (*A Marcel*) Ne t'inquiète pas ! Il est soupe au lait...Mais c'est le choix de ma fille...

Sabine : Papa ! S'il te plait !

Xavier : (*Qui pète un plomb*) Ca suffit ce cirque ! Alors ?

Gontrand : Oh là ! Il va nous faire une attaque ! Bon j'explique. Marcel c'est mon ami depuis la communale... ! Il a toujours beaucoup voyagé et c'est pour cela que Sabine, tu ne te souviens pas de lui...

Marcel : La dernière fois, elle avait des couettes la petite...

Xavier : Quelle chance que vous reveniez aujourd'hui....

Marcel : Le mal du pays...Après toutes ces années...

Xavier : Et bien c'était sympa de vous avoir croisé, la machine est bientôt terminée, vous allez pouvoir repartir...

Marcel : On dirait que je dérange...

Gontrand : Fais pas attention...Il est souvent pénible, mais c'est pas un mauvais gars...

Sabine : Et vous comptez faire quoi maintenant ?

Marcel : Tu peux me tutoyer...

Sabine : On verra lors de votre prochain passage...Alors ?

Marcel : Je ne sais pas trop...

Xavier : Partez faire un trek au Népal ! La marche c'est excellent pour la réflexion...

*Marcel marque le coup...De façon un peu exagéré !*

Gontrand : Ah c'est délicat ! Il en vient du Népal...Un départ pénible...

Xavier : Pardonnez-moi, je ne pouvais pas savoir...

Gontrand : Marcel va rester quelques jours ici, histoire d'évoquer les vieux souvenirs et de faire un point...

*Sabine et Xavier se regardent....*

Xavier : Vous vous foutez de moi ! Ma maison, c'est pas l'armée du Salut !

Sabine : Papa ! Nous sommes déjà nombreux ici !

Gontrand : Vous êtes au travail toute la journée, on ne vous dérangera pas, et le soir on se fera petits...Viens Marcel ! Je vais te montrer tes appartements...

*Ils sortent sous les yeux ébahis de Sabine et Xavier.*

Xavier : Ils vont tous nous rendre dingue...

Sabine : Allons prendre l'air un moment...Au moins nous aurons un peu de calme...

Xavier : Bonne idée...Dieu seul sait ce que nous retrouverons en rentrant...

*Ils sortent...*

*La lumière baisse.*

## **Noir**

Scène 4 :

*Quand la lumière revient, Marcel est sur le canapé en train de raconter ses périples, tout autour de lui, Julien, Iris, Monique et Gontrand écoutent ses aventures... On peut imaginer qu'ils se passent un joint ou des bonbons suspects.*

Marcel : Après je suis parti au Malawi ! Le pied ! Les femmes ce sont des bombes dans ce pays...

Iris : Tu faisais quoi là-bas ?

Marcel : Des petits boulots... Mais sans forcer... J'ai toujours préféré m'économiser... Et puis j'étais jeune, je trouvais toujours une louloute qui m'offrait le gîte et le couvert contre un peu de tendresse !

Monique : Tu faisais le gigolo !

Marcel : Tout de suite les grands mots, je rendais service à des dames trop seules !

Monique : Oh l'enfoiré... J'en ai croisé des loustics de ton genre...

Julien : Vous déchirez tous les trois ! Moi qui pensais que tous les vieux passaient leur journée devant la télé !

Marcel : La télé ! Quand tu comprends rien à la langue, tu t'en lasses vite... Et puis je ne me suis jamais arrêté assez longtemps au même endroit pour m'encroûter...

Gontrand : Quel con j'ai été à l'époque... J'aurai dû partir avec toi...

Iris : Nous ne serions pas là aujourd'hui...

Julien : Arrêtons d'avoir des regrets... Alors après le Malawi ? Tu es parti, où ?

Marcel : Il faut que je me souviene... Ah oui ! Je m'étais pris la tête avec deux ou trois gars... Je suis parti un peu vite...

Iris : T'es un véritable aventurier...

Marcel : Je m'ennuie vite... J'ai sauté dans un camion, et planqué dans le remorque, je suis arrivé au Zimbabwe...

Julien : Sans te faire piquer aux frontières ?

Marcel : Question d'habitude... C'était sympa le Zimbabwe... J'ai rencontré une de ces nanas !

Iris : Tu es resté longtemps au Zimbabwe ?

Marcel : Quelques semaines ! J'ai pas aimé la bouffe ! Trop épicé pour moi.

Julien : Tu es allé où après ?

Marcel : Un petit tour en Afrique du sud... Mais à l'époque, c'était pas drôle... Moi qui ai toujours aimé les petites blacks, avec l'apartheid, c'était pas cool... Alors j'ai décidé de changer d'air !

Iris : Tu es resté en Afrique ?

Marcel : Non ! Je connaissais quasiment tout le continent, j'en avais ma claque... J'ai sauté dans un bateau qui partait pour le Brésil ! Je faisais la plongée pour payer ma place ! Depuis ! Je déteste faire la vaisselle !

Julien : Le Brésil ! J'en rêve ! La forêt Amazonienne ! La musique !

Marcel : Je me souviens surtout des filles qui frétilent sur la samba !

Julien : C'est vrai que ce doit être terrible comme ambiance...

Marcel : L'ambiance, je sais plus, mais toutes ces nanas à moitié à poil qui se trémoussent ! J'avais la gaule du matin au soir !

Iris : T'as connu des femmes là-bas ?

Marcel : Plusieurs ! Toutes plus belles les unes que les autres !

Monique : Ton tour du monde, c'est celui des plumards !

Marcel : J'étais jeune, fallait pas m'en promettre !

Gontrand : Avant même que tu partes pour la première fois...D'ailleurs si tu es parti...

Marcel : Tu ne vas pas raconter cette vieille histoire...

Gontrand : Tu sais que cette vieille histoire habite toujours dans le coin ?

Marcel : C'est pas possible ! Elle a quel âge ?

Gontrand : Le nôtre...triple idiot !

Iris : Vous pouvez nous expliquer ? Vous parlez de qui ?

Marcel : C'est une vieille histoire ! Pourquoi remuer le passé ?

Julien : Allez raconte !

Monique : Tu en crèves d'envie vieux fou ! Tu vois bien que ça fait plaisir aux petits...

Marcel : J'avais 18 ans...Avec votre grand-père, nous habitions à côté...Nous faisions les 400 coups tous les deux...

Gontrand : Correction ! Tu faisais les 400 coups et c'est moi qui prenait...Tu détalais plus vite que moi !

Marcel : C'est vrai...J'avais oublié ! je l'appelais la tortue votre grand-père !

Gontrand : Toi c'était le cavaleur !

Monique : Alors votre histoire ? C'est pénible les vieux...Jamais capable d'aller à l'essentiel !

Marcel : Tu as notre âge !

Monique : Oui mais moi je m'entretiens !

Iris : Bon ! Votre histoire...

Marcel : Nous avons avec Gontrand une voisine...Un vrai sucre d'orge !  
Habillée de façon délicieuse avec des appâts à faire pâlir un moine !

Gontrand : C'est vrai qu'elle était belle !

Marcel : Nous étions tous les deux amoureux comme des couillons...On bavait  
quand elle passait devant nous !

Gontrand : Elle nous regardait à peine ! Nous étions les mauvais garçons du  
quartier...

Marcel : Un jour j'y suis allé au culot et je l'ai abordé...Pour une fois qu'elle  
était sans chaperon...

Gontrand : Je suis resté en retrait...J'étais persuadé qu'il allait prendre la gifle  
de sa vie...

Marcel : T'as jamais rien compris aux femmes ! Moi je n'ai qu'un principe ! La  
foufoune sourit aux audacieux !

Tous : Oh !

Marcel : Le soir même j'escaladais son balcon et je faisais connaissance...Il  
fallait pas lui en promettre ! Je crois que je l'ai jamais oubliée !

Julien : Pourquoi partir alors...

Marcel : La demoiselle avait un caractère bruyant dans le plaisir...Quand un  
soir, son père a débarqué dans la piaule, j'ai sauté par la fenêtre en calbute !

Gontrand : Il est arrivé chez moi...La peur de sa vie...

Marcel : On rigolait pas à cette époque...Son vieux a débarqué chez mes parents  
en réclamant réparation !

Iris : Réparation ?

Marcel : La corde au cou...Le mariage ! Résultat, je me suis barré dans le  
premier cargo que j'ai trouvé...Et me voilà !

Monique : Et tu t'es barré combien de fois depuis ?

Marcel : Chaque fois qu'on me parle de mariage et de mômes...

Iris : Et elle ? Qu'est-ce qu'elle est devenue ?

Marcel : Ma foi...Demande plutôt à ton grand-père ?

Julien : (*A Gontrand*) Alors ! Raconte-nous la suite !

Gontrand : Elle était inconsolable de son départ...Alors je l'ai consolée...

Julien : Tu veux dire que toi et elle...

Gontrand : Le séducteur du quartier était parti...C'était plus simple pour moi...

Iris : Et elle est toujours dans le quartier ? On la connaît...

Gontrand : Un peu...C'est même votre grand-mère !

Tous : Oh !

Marcel : Il cachait bien son jeu votre grand-père ! T'as pas du t'ennuyer...Je suis repassé dans le coin après la naissance de votre mère...Mais la situation était un peu bizarre. J'ai préféré repartir...

Monique : Alors ça ! Elle qui m'a toujours regardé de haut !

Iris : Mamy qui faisait entrer son amant dans sa chambre par le balcon...

*Ils se mettent tous à rire en évoquant cet épisode de leur vie.*

Scène 5 :

*Entrée de Xavier et Sabine.*

Xavier : On ne vous dérange pas ?

Iris : Papa c'est trop cool de parler ensemble...Je ne pensais pas qu'ils étaient si oufs... !

Xavier : S'ils sont oufs ! Je ne vois pas ce que je peux rajouter...

Sabine : Papa, on pourrait se voir cinq minutes, j'ai parlé un peu avec maman...

Gontrand : Je t'écoute...

Sabine : Ce serait mieux que l'on soit que tous les deux...

Gontrand : Je n'ai rien à cacher...Je t'écoute !

Sabine : Bon ! Comme tu veux ! Voilà ! Maman reconnaît qu'elle a été un peu dure avec toi...Elle était en colère ! Maintenant, si tu acceptes de faire des efforts, elle voudrait que tu reviennes !

Monique : Par la porte ou par la fenêtre ?

*Ils éclatent tous de rire sauf et Xavier et Sabine...*

Xavier : Vous pouvez nous expliquer...

*Ils repartent encore plus dans leur fou-rire.*

Marcel : Pour le balcon, ce n'est plus une échelle qu'il nous faudrait...

Gontrand : C'est un chariot élévateur !

Sabine : Je vois que la proposition de maman te fait beaucoup rire...

Iris : Pardonne leur maman, depuis tout à l'heure ils se remémorent des vieilles histoires...

Julien : Et on en apprend de belles...

Sabine : On peut savoir... ?

Iris : Tu demanderas à mamy ?

*Ils se remettent à rire.*

Sabine : Mais enfin papa ? Je vais lui répondre quoi à maman ? Ton absence a été remarquée... Ca commence à jaser...

Gontrand : (*A Sabine*) Tu vas lui répondre deux choses à ta mère... Elle m'a viré ! Si elle veut me revoir, c'est à elle de venir me chercher ! Pas besoin de facteur !

Marcel : Ça ! C'est balancé !

Gontrand : Deuxième point, ce que pensent les vieilles décrépites du quartier ! Je m'en contre fous ! Et que si elle s'en était foutue il y a cinquante ans, Marcel n'aurait pas été obligée de séduire la moitié des femmes de la planète pour survivre ! Et toc !

Sabine : Tu deviens fou papa ? Que vient faire Marcel dans cette histoire ?

Gontrand : T'avais qu'à être là tout à l'heure ! Pas de deuxième séance aujourd'hui !

*Julien et Iris viennent rassurer leur mère.*

Iris : On t'expliquera maman...

Monique : (*A Gontrand*) Eh bien mon vieux ! Tu t'es fait opérer ? Tu t'en es fait greffer une paire !

Xavier : (*Offusqué*) Maman !

Monique : Quoi Maman ? C'est pas à mon âge que je vais changer ma façon de parler !

Xavier : (*Qui pète un plomb*) Vous commencez à tous me gonfler ! Vous allez tous débarrasser la pièce ! Vous avez vos chambres ! J'ai envie d'être tranquille cinq minutes sur mon canapé avec ma femme ! Allez ouste ! Dehors !

Débarrassez le plancher ! Allez raconter vos histoires d'anciens combattants sur les places publiques ! Avec un peu de chance, vous ramasserez un peu de monnaie !

Gontrand : Une seconde je vais ranger un peu !

Xavier : Dehors ! Je ne veux plus vous voir avant l'heure du repas... Et si certains mangent dehors ! C'est une très bonne nouvelle !

*Ils sortent tous et Xavier et Sabine restent seuls...*

Sabine : Tu y vas un peu fort...

Xavier : Je n'en peux plus... Je rentre chez moi et j'ai la sensation d'arriver dans un kibboutz !

Sabine : Je fais le forcing avec ma mère pour qu'elle reprenne mon père...

Xavier : Quand je le regarde, je ne suis pas certain qu'il ait vraiment envie de rentrer... Et ce Marcel qui débarque d'on ne sait où !

Sabine : C'est bizarre ! Quand j'ai parlé de lui à ma mère... Elle était troublée... Elle m'a parlé d'un vieil ami... L'impression que je lui parlais d'un fantôme du passé...

Xavier : Tu crois que... elle et lui... ?

Sabine : Comment veux-tu que je le sache ? Tu me vois demander à ma mère si elle a trompé mon père...

Xavier : Surtout que les deux ont l'air de s'entendre comme deux larrons...

Sabine : Si l'on met de côté la phrase bizarre de mon père sur la responsabilité du départ de Marcel...

Xavier : Après tout, ce sont leurs oignons... Viens dans mes bras...

Sabine : Pas longtemps... Je dois préparer à manger pour tout le monde...

Xavier : J'ai une autre idée... Nous allons discrètement nous rafraîchir le museau... Et je t'emmène au restaurant...

Sabine : Et eux ? Le frigo est presque vide et je n'ai rien décongelé...

Xavier : Ils commanderont des pizzas... Allez viens ! On se casse avant qu'ils aient l'idée de redescendre...

*Petite pause musicale pendant laquelle on imagine Xavier et Sabine passer à la salle de bains, se changer et disparaître sans faire de bruit...*

Scène 6 :

*Monique passe une tête...*

Monique : Tu peux venir. Ils sont sortis.

Marcel : Enfin seuls...

Monique : Tu as poussé le bouchon un peu loin avec toutes tes histoires tout à l'heure !

Marcel : J'ai voyagé tout de même !

Monique : Pas à moi !

Marcel : J'ai toujours adoré voyager en rêves...Et tu vois les autres, ça leur fait le même effet. Grace à moi ils s'évadent...

Monique : Sauf si je leur dit la vérité...

Marcel : Pourquoi tu ferais ça ?

Monique : Oh tu as raison...C'est vrai que quand j'allais te voir dans ton petit stand des puces de Saint-Ouen, j'avais moi aussi l'impression de voyager...

*Marcel se met à rire tout seul...*

Monique : Oh ! Pourquoi tu te marres ? Fais-moi partager !

Marcel : Ma vie est étrange...J'ai couché avec les deux grands-mères des petits enfants et pourtant je ne suis pas grand-père...

Monique : Couché ! Faut le dire vite ! Dans ton boui-boui des puces, on pouvait même pas s'allonger !

Marcel : On aurait du mal à le refaire aujourd'hui...Mais si tu t'ennuies un soir, tu sais où est ma chambre...

Monique : T'as pas changé ! Toujours prêt à profiter des circonstances...

Marcel : Fais pas ta mijaurée...J'ai quelques souvenirs de toi...

Monique : On verra...Si je trouve pas mieux...

Marcel : Mieux que moi ? pas possible !

*Ils se mettent à rire tous les deux....*

*Entrée de Gontrand*

Gontrand : Les enfants sont sortis ?

Monique : Oui nous sommes abandonnés comme des chiens...

Marcel : Si on sortait en virée ?

Monique : Je ne suis pas contre...Deux hommes pour moi toute seule...

Gontrand : Alors c'est parti !

*Ils attrapent sac et vestes et sortent bras dessus dessous.*

*Julien passe une tête.*

Julien : Iris !

*Entrée d'Iris.*

Julien : Nous avons la baraque pour nous...

Iris : Je crois que papa est au bout du rouleau.

Julien : Tu exagères...On le connaît...En attendant, je trouve plutôt sympa de découvrir les vieux comme cela...

Iris : C'est vrai qu'ils sont sympas et drôles...Je suis inquiète pour papa...

Julien : Tu exagères...Il a le temps de faire ses mots croisés comme un vieux !

Iris : Tu comptes encore rester longtemps ici ?

Julien : Je n'ai pas vraiment de raison de partir.

Iris : Tu n'en cherches pas beaucoup...

Julien : Tu veux me dire quoi ?

Iris : Regarde-nous tous les deux ! La barrière des trente ans arrive et nous sommes encore chez papa-maman !

Julien : J'y pense parfois...Et en même temps, je ne sais pas ce que je vais trouver de mieux en partant...

Iris : Si on ne le fait pas pour nous...On pourrait le faire pour eux...

Julien : Nous ne sommes pas les seuls à squatter ici.

Iris : Raison de plus pour laisser de la place...

Julien : T'es chiante ! Tu as raison mais je n'ai pas envie de l'entendre !

Iris : Si tu es disposé à m'écouter, viens dans ta chambre...Je vais t'expliquer.

*La lumière baisse...*

*Retour de Sabine et Xavier...*

Xavier : Tu n'as même pas pris de dessert !

Sabine : Je voulais rentrer...Tu vois j'avais raison. La maison est calme...

Xavier : Installe-toi dans le canapé, je vais nous préparer une tisane...

Sabine : J'adore quand tu t'occupes de moi...

Xavier : Tu vas me donner envie de continuer...Je reviens !

*Xavier disparaît en coulisse. Pendant que Sabine met de la musique, s'allonge sur le canapé et balance ses chaussures...*

*Xavier revient avec deux tasses.*

Xavier : Tisane au gingembre !

Sabine : Là je ne réponds de rien...

*Ils commencent tous les deux à boire leur tisane en dégustant le calme de la maison...Ils baissent la lumière*

*On entend d'un seul coup un bruit énorme dans le couloir. Les trois anciens sont de retour. Les trois avec une bouteille à la main.*

Scène 7 :

*Entrée des anciens complètement saouls.*

Monique : Les garçons ! Vous êtes de vraies lopettes ! Pas capable de boire 12 vodkas d'affilé !

Gontrand : J'ai pas l'habitude !

Marcel : Au Ricard ! Je suis certain que tu tombais avant moi...

*Xavier et Sabine sur leur canapé regardent cette scène...Ahuris...Les anciens ne les ont pas vus.*

Monique : C'est comme les deux nanas...Pas fichus de les brancher ! Je croyais que vous aviez quelque chose dans le pantalon !

Marcel : Pour moi les femmes ! C'est sacré ! Là...Ce soir ! Je suis pas en état de les honorer...Alors je reste en retrait...

Monique : C'est la retraite de Russie ! Et encore l'arrière garde !

Gontrand : T'as pas le droit Monique de te foutre de mon copain !

Monique : Tu me fais peur ! Fais gaffe tu tiens plus debout...

Gontrand : Faudrait peut-être faire moins de bruit...On va réveiller les culs coincés !

Monique : Ces deux têtes de polochon ! Il y a longtemps qu'ils ont bu leur tisane et qu'ils sont au lit...

*Xavier et sabine regardent leur tasse...*

*Xavier allume la lumière d'un coup pour découvrir les trois anciens débraillés au milieu de la pièce.*

Xavier : Vous savez ce qu'ils vous disent les polochons ?

Gontrand : Je crois qu'il est pas content !

Monique : Depuis tout petit il fait la même tronche...

Marcel : (*En lui tendant sa bouteille*) Tu veux boire un coup ! Petit !

Xavier : Je ne suis pas votre petit ! Ma maison n'est pas un repère d'ivrognes !

Sabine : Papa ! Tu n'as pas honte de te mettre dans un état pareil ? Si maman te voyait !

Gontrand : Je m'en tape ! Je me marre plus avec mes deux copains qu'avec elle ! Pas moyen de rigoler quand elle est là !

Sabine : Elle n'a pas forcément les mêmes envies que toi !

Gontrand : Oh t'es bien sa fille ! Aussi chiante !

Sabine : Papa !

Gontrand : Mon pauvre Xavier, vous devez pas vous marrer tous les jours avec elle ? C'est comme sa mère ? Le missionnaire une fois tous les quinze jours ?

Sabine : Papa ! Tu me fais honte !

Monique : Laisse tomber Gontrand ! Ils ne savent pas s'amuser...

Xavier : Je n'ai plus envie de discuter ! Vous allez vous coucher ! Et demain on prépare vos bagages !

Monique : Il serait prêt à mettre sa mère dehors ce petit con !

Xavier : Sans aucune hésitation ! Allez ! Maintenant ! Ouste ! Et vous laissez les bouteilles ici !

Monique : Pas question ! Venez dans ma chambre les garçons ! J'en ai planqué une petite réserve pour les soirs de déprime !

Marcel : Autant les vider, ce sera moins lourd à déménager !

*Ils sortent en se soutenant tous les trois.*

Xavier : On va devenir chèvres avec ces trois-là !

Sabine : Dire que papa a passé toute sa vie à suivre maman sans quasiment rien dire...

Xavier : Il arrive toujours un moment où arrive la goutte qui fait déborder le vase...

Sabine : A leur âge ?

Xavier : Le temps leur est compté... Il vient sans doute de réaliser qu'il n'en avait plus à perdre.

Sabine : Tu ne vas pas les virer comme cela tout de même ?

Xavier : Tu me connais, je suis incapable de mettre leurs affaires sur le trottoir... Mais la situation ne peut pas durer... Je vais essayer de parler à ma mère !

Sabine : De mon côté, je vais tenter une approche auprès de mon père... Et Marcel ?

Xavier : Si les deux autres partent, il n'a aucune raison de s'incruster...

Sabine : Avec eux, je préfère éviter ce genre de pari...

*Xavier et Sabine se laissent aller sur le canapé*

*Julien et Iris passent une tête...*

Julien : Hep !

Iris : Papa ! Maman !

Xavier : Vous êtes là tous les deux ! On pensait que vous étiez sortis !

Julien : Iris, nous avons besoin de nous parler...Et puis nous avons entendu le boucan des trois autres...

Iris : Nous sommes désolés...

Sabine : De quoi ?

Iris : De tout cela...

Xavier : Vous n'êtes pas responsables de la conduite de vos grands-parents...

Julien : Nous sommes là nous aussi et Iris m'a ouvert les yeux ce soir...Désolé de vous pourrir la vie.

Sabine : (*Avec autorité*) Ne reedit jamais cela !

Julien : Mais Maman...

Sabine : Jamais mes enfants ne me pourriront la vie !

Iris : C'est pourtant un peu la réalité...

Sabine : Laissez-moi vous expliquer une chose...Papa et moi avons envie de vous voir partir...Un peu par égoïsme pour pouvoir profiter plus librement de la vie...

Julien : Tu vois, c'est toi qui...

Sabine : Laisse-moi terminer. Si on veut vous voir partir, c'est que nous voulons que vous deveniez des adultes à part entière !

Xavier : Avoir des enfants, ce n'est pas vouloir les garder dans un cocon le plus longtemps possible, c'est aussi vouloir leur apprendre à voler de leurs propres ailes...

Sabine : Chaque fois que je vous vois mon cœur sursaute de bonheur... Quand vous partez avec des projets pleins la tête, j'ai peur... Mais là, je suis vraiment heureuse...

Xavier : Alors cassez-vous vite d'ici ! Pour revenir plus forts et plus libres...

Iris : Avec Julien, on a décidé de grandir...

Julien : C'est cool d'avoir une sœur pour me donner un coup de pied aux fesses !

Iris : On vous aime !

Julien : Et je vous promets qu'on va vite dégager le plancher pour partir découvrir le monde...

Xavier : En attendant, il serait raisonnable de tous aller nous coucher...

Iris : Bien parlé Papa ! *(Elle embrasse ses parents)* Bonne nuit !

Julien : Bonne nuit à tous les deux...

Xavier : J'y vais aussi... Bonne nuit...

*Iris et Julien sortent et Xavier va pour les suivre quand il réalise que Sabine est restée figée au milieu de la pièce.*

Xavier : Tu ne viens pas chérie ?

Sabine : Va te coucher... J'arrive ! Je range un peu.

Xavier : Ne tarde pas... *(Il sort)*

*Sabine reste seule...Un peu perdue...*

Sabine : *(Pour elle)* Partez les enfants...Partez ! Mais surtout pas trop loin !

*Sabine éteint la lumière et part se coucher.*

**Noir.**

Scène 8 :

*On retrouve au petit déjeuner les trois anciens qui ont du mal à récupérer...*

*Gontrand va pour mettre la radio...*

Marcel : Ah je t'en prie ! Pas la radio ! J'ai déjà trop de monde sous le crane !

Monique : Apporte plutôt du café noir et de quoi faire des tartines...

Gontrand : Voilà du café, mais pour le reste, le frigo est vide et les placards...  
C'est le désert !

Monique : Les petits salauds ! Ils veulent nous affamer !

Marcel : Parle pas si fort ! En plus j'ai pas faim ! J'ai encore les dents du fond qui baignent...

Monique : Petite nature !

Gontrand : C'est vrai que je ne sais pas ce que tu nous as fait picoler...Mais c'était du raide !

Monique : Mon mari carbure depuis des années à l'eau minérale ! Alors je me suis constituée une petite réserve de sous les fagots !

Gontrand : Bon je vais aller nous acheter de quoi éponger un peu...

Monique : Une seconde ! On ne va se laisser rouler par les jeunes comme cela ! Il y a non-assistance aux vieux !

Marcel : T'excite pas ! Nous sommes encore en état de faire quelques courses.

Monique : C'est une question de principe, ils nous doivent assistance !

Gontrand : Ouais....

Monique : T'as pas l'air convaincu...

Gontrand : Tu crois pas qu'on pourrait faire gaffe aussi à ne pas trop leur pourrir l'existence !

Monique : Arrête tes conneries ! Comme si on était chiants !

*Gontrand et Marcel se regardent avec un air entendu...*

Monique : Bon c'est vrai qu'on y va un peu fort...Mais à notre âge, on a plus beaucoup de temps pour faire la fête !

Gontrand : On ne peut pas rester éternellement là...

Monique : Tu proposes quoi ? Tu veux retourner chez ta bourgeoise ?

Gontrand : Non ! Quitte à crever tout seul, j'ai encore envie de m'amuser un peu...

Monique : Et toi Marcel ?

Marcel : Moi c'est différent...Quand tous les deux vous retrouverez votre foyer, je n'aurai pas d'autre choix que la maison de retraite...J'ai vécu comme une cigale ! L'addition approche...

Monique : Putain ! Vous plombez l'ambiance tous les deux ce matin ! C'est la dernière fois que je vous offre à boire. Vous avez l'alcool triste !

Gontrand : Et toi Monique ? C'est quoi tes projets ? Tu vas rentrer à la maison ?

Monique : Si je rentre à la maison, je connais déjà la fin de l'histoire...Mon mari va pleurer de me voir rentrer...Me faire chauffer ma bouillote...Me préparer ma

tisane...Une vie confortable...Et je vais passer mes journées à m'emmerder !  
Mots fléchés et télé !

Marcel : J'ai peut-être une proposition à vous faire ! Je vais passer sous la douche pour être certain d'avoir les idées claires...Je reviens !

*Sortie de Marcel.*

Monique : Il a trouvé la combine pour ne pas faire la vaisselle !

Gontrand : Laisse-moi faire ! Tu sais bien que je suis une vraie fée du logis !

Monique : Nu avec un petit tablier ! Tu serais encore consommable !

Gontrand : Il y a trente ans peut-être ! Tu es insatiable !

Monique : A toi je peux l'avouer ! J'ai surtout une grande gueule !

Gontrand : Tu veux dire...

Monique : Il y a longtemps que je me suis calmée...

Gontrand : On ne dirait pas...

Monique : Tu sais les apparences ! J'ai toujours joué avec ! Aujourd'hui je choquo par mes tenues et mon vocabulaire...Les femmes dites honnêtes et sérieuses me montrent du doigt...Tu connais la chanson de Brassens ! Pourtant je connais des quantités de dames très comme il faut, à côté de qui je suis une vraie sainte !

Gontrand : En tous les cas, je peux te remercier...En quelques jours je me suis plus marré qu'en trente ans...Pour la première fois de ma vie, rien n'est rangé dans ma chambre et je m'en contre-fous !

Monique : Ne compte pas sur moi pour mettre de l'ordre...

*Ils rient tous les deux*

*Entrée d'Iris.*

Iris : Coucou tous les deux ! Vous êtes en forme !

Gontrand : A notre âge, être en vie un matin de plus, ça met de bonne humeur !

Iris : Quand je vous regarde, j'ai moins peur de vieillir !

Monique : (*Avec exaltation*) La peur de vieillir ! Laisse ça aux cons !

Iris : Il y a plein de gens tu sais...

Monique : Je sais, la connerie est universelle ! Ne va pas perdre de l'énergie avec ça ! Il ne faut se battre que contre les choses que l'on peut changer !

Iris : Je n'aime pas te contredire, mais tu sais aujourd'hui, on peut faire plein de choses...

Monique : Tu pourras te mettre une peau de chameau sur la figure ou te faire tirer la bidoche par quatre chevaux, cela ne changera rien ! Tu seras simplement une vieille dame à l'intérieur et une statue de cire pour les autres...

Iris : Pourtant toi...

Monique : Je m'habille comme une foldingue, je déconne comme j'ai envie... Mais je suis en harmonie ! J'ai juste décidé de vieillir en m'amusant... Je vais au même endroit que tout le monde mais en essayant juste de rire un plus que les autres.

Iris : Merci mamie !

Monique : Tu sais que je n'aime pas trop ce sobriquet... Mais pour une fois... Au fait merci de quoi ?

Iris : De juste m'ouvrir les yeux... Je peux t'embrasser très fort ?

*Elles s'enlacent...*

Gontrand : Et ton grand-père ?

Iris : Je vous aime tous les deux...

Gontrand : Alors si tu nous aimes, bouge-toi un peu ! Ça me ferait assez rire de voir Monique en arrière-grand-mère !

Monique : Oh mon Dieu !

Iris : Si je trouve le papa, je vous promets de vous offrir très vite ce cadeau...

Monique : C'est bien beau les effusions mais si on allait se faire beau et propre ! Quelqu'un pour me frotter le dos ?

Iris : Oh mamie ! Devant ta petite fille !

*Ils sortent tous les trois en riant.*

### Scène 9 :

*Xavier arrive discrètement dans la pièce avec un plateau de petit déjeuner...Il s'installe confortablement sur le canapé.*

*Entrée de Julien dans son dos.*

Julien : Salut papa

Xavier : (*La bouche pleine*) : ...bonjour...

Julien : Tiens. J'ai dû mal regarder, quand je me suis levé ce matin, je n'ai rien trouvé pour déjeuner.

Xavier : Ta mère a dû changer le rangement...

Julien : (*Pas dupe*) Oui...C'est certainement à cause de maman...Je te pique une tartine...

Xavier : (*A contre cœur*) Je t'en prie...

Julien : Où sont les autres ? C'est bien calme ce matin ! Tu n'as pas prévu de tondre la pelouse ?

Xavier : Pas ce matin...Envie de calme...

Julien : Papa ! Pourquoi nous n'arrivons pas à nous parler tous les deux ?

Xavier : Je ne sais pas...Nous ne sommes pas très doués...

Julien : J'ai beaucoup échangé avec Iris hier...Nous sommes partis tous les deux de la maison sans nous soucier de savoir si c'était le bon moment, et nous sommes revenus pour notre propre bien-être...Sans avoir la moindre idée de ce que vous en pensiez...Nous nous sommes conduits comme des jeunes cons !

Xavier : Le temps ne fait rien à l'affaire...Tu connais la chanson ?

Julien : Non ! Quelle chanson ?

Xavier : Laisse tomber ! Mes références commencent à dater...Je voulais juste dire que ton constat pour Iris et toi est le même pour nos trois anciens !

Julien : Ce sont simplement des vieux cons...

Xavier : Moi qui balance entre deux âges...Je n'ai pas su trouver non plus les bons mots...

Julien : « Le temps ne fait rien à l'affaire,  
Quand on est con, on est con.  
Qu'on ait vingt ans, qu'on soit grand-père,  
Quand on est con, on est con »

Je te faisais marcher...Je connais tes classiques...Alors dis-moi la vérité !

Xavier : La vérité ! C'est toujours violent la vérité...Voilà ! Je ne vous supporte plus à plein temps à la maison. Je vous aime et je ne veux plus vous avoir sur le dos du matin au soir !

Julien : Tu vois...

Xavier : Je suis désolé. J'ai passé des années à trembler pour ta sœur et toi, à ne vivre que pour vous. En oubliant parfois un peu ma femme...Votre mère. Par chance, nous nous aimons encore...Il nous reste quelques belles années. On a envie d'en profiter...

Julien : Nous allons partir...

Xavier : Il n'y a pas d'urgence non plus...

Julien : Iris m'avait ouvert les yeux. Nous allons nous installer tous les deux en colocation...une étape de transition avant de nous élancer vraiment...

Xavier : C'est une bonne idée...Gardez tout de même les clés d'ici...

Julien : Pour venir arroser les plantes pendant vos voyages... Mais juré ! On ne viendra plus à l'improviste !

*Ils s'embrassent pendant que Sabine entre en scène.*

Sabine : C'est l'heure des câlins ?

Julien : Un peu oui ! Bonjour maman. Je vous laisse tous les deux. J'ai des affaires à préparer...

Sabine : Préparer quoi ?

Julien : Papa t'expliquera ! Bon petit déjeuner... *(En riant)* Si tu trouves de quoi manger.

*Il sort*

Sabine : Qu'est- ce qui lui prend ?

Xavier : Rien de grave...Tout va bien. Je crois juste que tu vas pouvoir très vite te remettre à la peinture.

Sabine : Hum...Je peux picorer sur ton plateau ?

Xavier : Installe-toi ! J'ai planqué le même pour toi...

Sabine : C'est pour ces petites intentions que je t'aime !

**Noir.**

*Pause musicale.*

Scène 10 :

*Quand la lumière revient, on retrouve Xavier et Sabine très détendus en train de préparer l'apéritif. Vers l'entrée de la pièce trainent des valises.*

Sabine : Tu as pensé à mettre le champagne au frais ?

Xavier : Trois bouteilles ! Avec ton père et ma mère, on devrait tenir...

Sabine : Pour l'apéritif, oui... Tu as prévu du vin pour le déjeuner ?

Xavier : Oui, mais je garde la clé de la cave dans ma poche. Avec eux, je préfère prendre quelques précautions.

Sabine : Je crois que tout est prêt...

Xavier : Ils arrivent à quelle heure ?

Sabine : Iris vient de m'envoyer un message, ils cherchent une place... Pour les anciens... Tu les connais ! C'est la surprise à chaque fois !

Xavier : Ils sont pénibles ! Pas moyen pour eux de respecter un horaire...

Sabine : Et depuis qu'ils vivent tous les trois dans le même appartement, ça ne s'arrange pas...

Xavier : Il faudrait que l'on mette en couple ta mère et mon père et l'on serait plus tranquilles !

Sabine : Ça ce serait la grosse côte ! Aucun des deux ne s'est vraiment remis de la situation actuelle...

Xavier : Comme quoi... Quand on vire quelqu'un pour lui donner une petite leçon, il faut faire attention à ce qu'il ne prenne pas goût à la liberté...

Sabine : C'est bien pour cela que tu n'as aucune chance que je te vire... Viens m'embrasser idiot !

*Sonnerie à l'entrée.*

Sabine : Tu vois ! Il suffisait de s'embrasser pour les voir arriver. J'y vais...

*On entend un grand brouhaha en coulisses...*

*En off.*

*On s'est retrouvés devant le portail....*

*Ils entrent. Gontrand, Monique et Marcel sont habillés en jean, casquettes et polos, tandis que Julien est en costume et Iris en tailleur.*

Iris : Bonjour papa !

Xavier : Bonjour tout le monde ! C'est bien la première fois que je vous vois tous à l'heure.

Monique : *(En montrant Marcel)* C'est à cause de ce couillon ! Je lui avais demandé de mettre le réveil ce matin... Il l'a réglé une demi-heure trop tôt... Résultat je suis encore dans le cirage !

Xavier : Je me disais aussi... *(Il regarde ses enfants)* Alors là ! Chapeau tous les deux ! Quelle élégance !

Monique : Vous allez à un bal costumé ?

Julien : Non mamie... Juste que j'ai commencé à bien m'habiller pour le boulot et que je suis en train d'y prendre goût... Et puis ma nouvelle fiancée apprécie...

Monique : Je vois le genre ! Une fille qui aime les pingouins !

Julien : Laisse-lui une chance mamie...

Monique : Pas de crainte, je vais pas te la manger ta poulette... Bon on boit un coup ! On se dessèche ici !

Sabine : Julien, tu aurais dû venir avec ton amie... Tu sais bien qu'il y a toujours une assiette en plus...

Monique : La part du pauvre... Depuis le temps, il faudrait l'avertir !

Julien : Merci maman, mais je crois que c'est un peu tôt...

Iris : Même à sa sœur, il refuse pour l'instant de présenter l'élue !

Marcel : Tu as raison ! Il y a pas le feu ! La terre est remplie de jolies femmes !

Xavier : Je ne suis pas certain que votre modèle de vie convienne à tout le monde... Un peu de champagne pour tout le monde ?

Gontrand : Mon gendre remonte dans mon estime !

Xavier : Un mot gentil ? Vous êtes malade ou un début de sénilité précoce !

Gontrand : On peut aussi devenir moins con en vieillissant parfois !

Monique : Ça va donner de l'espoir à beaucoup de gens ! A la vôtre !

Sabine : Je ne sais toujours pas pourquoi ma fille est aussi élégante, en revanche, tous les trois (*En montrant Gontrand, Monique et Marcel*), vous allez à un carnaval ?

Iris : Peut-être l'envie de devenir adulte... De laisser de temps en temps les jeans dans le placard !

Monique : Nous, on est assortis !

Xavier : Ça ! On ne peut pas vous rater tous les trois !

Monique : Je connais ma belle-fille ! Après avoir mangé son filet mignon avec son fagot de haricots, on aura besoin de s'éclater...

Marcel : Soirée hard-rock à la salle 2000 !

Gontrand : Ça va déchirer !

Sabine : Et vous allez voir quel groupe ?

Monique : Fais pas semblant de t'intéresser ! Tu connais pas ! Ils passent pas sur Nostalgie !

Julien : Franchement vous déchirez tous les trois...

Gontrand : Cherche pas à nous amadouer pour venir ! Habillé comme tu es ! Tu passes pas les contrôles...

Xavier : Et comment se passe votre colocation à tous les trois ?

Monique : Une femme et deux mecs ! Le trio parfait ! Gontrand fait le ménage et les lessives, Marcel les courses et moi le reste...

Sabine : Il reste quoi ?

Monique : Rien ! C'est pour ça que c'est la solution parfaite !

Marcel : Tu nous aides à rester en forme ! C'est déjà pas mal...

Monique : Au lieu de faire de la philosophie ! Xavier ! Il faudrait refaire les niveaux ! (*En montrant son verre*)

*Pendant que Xavier remplit les verres, Iris remarque les bagages dans l'entrée.*

Iris : Papa, Maman, c'est quoi ces bagages ? Vous partez en voyage ?

*Xavier et Sabine se regardent...*

Sabine : Non, pas dans l'immédiat... Seulement...

Xavier : Maintenant que vous n'êtes plus là, nous avons décidé de transformer la maison...

Sabine : J'ai un copain architecte qui nous a proposé de tout réorganiser l'intérieur, votre père aura une grande bibliothèque...

Xavier : Et un atelier avec une grande ouverture pour que votre mère puisse peindre !

Monique : Une bibliothèque et un atelier de peinture ! Quelle ambiance chez vous !

Julien : Je ne vois pas le rapport avec les bagages...

Sabine : C'est-à-dire qu'ils vont tout casser...

Xavier : Ce sera totalement inhabitable pendant deux mois...

Iris : Comment vous allez faire ?

Sabine : On s'en va !

Julien : Vous allez où ?

Monique : Pas chez nous ! Pas de place !

Sabine : A votre âge, on ne voudrait pas vous déranger...

Iris : Donc si je comprends bien...

Xavier : *(En la coupant)* Oh ! C'est si gentil de nous le proposer spontanément ! On savait que vous aviez une chambre de libre, on ne voulait pas s'imposer

Julien : C'est-à-dire...

Sabine : Oh mon grand qui est tout ému de retrouver sa maman chez lui...

Iris : On pourrait peut-être...

Xavier : Nous laisser ta chambre ! Ça c'est gentil ! C'est vrai qu'elle est bien plus grande...

Julien : Et quand ?

Sabine : Ils attaquent les travaux demain matin, on repart avec vous ce soir !

Iris : Ce soir !

Xavier : Vous verrez ! Ces deux mois vont nous sembler trop courts...

Sabine : Avec un peu de chance, il y aura un peu de retard ! C'est souvent le cas dans le bâtiment ! Tu viens m'aider à la cuisine, chéri ? J'ai besoin de toi pour couper le filet mignon...

*Sortie de Xavier et Sabine. Julien et Iris restent tétanisés tandis que les anciens éclatent de rire.*

Monique : Comme des bleus ! Vous venez de vous faire niquer en beauté !

*Iris et Julien se regardent...*

Julien : Deux mois !

Monique : Vous voulez un conseil les gamins ?

Gontrand et Marcel : Barrez-vous !

**Noir**